

Pratiques de libération : savoir secret et rapports de pouvoir dans les enseignements de Konstantin Rudnev

Karolina Maria Kotkowska
Université Jagellonne, Cracovie, Pologne
karolina.kotkowska@uj.edu.pl

RÉSUMÉ : Cet article analyse certains éléments des enseignements de Konstantin Rudnev, en mettant l'accent sur la manière dont les concepts ésotériques, les pratiques et les modèles cosmologiques forment un système intégré de transformation spirituelle. S'appuyant sur le corpus des Darshans et sur des documents connexes, cette étude situe les idées de Rudnev dans le champ plus large de l'ésotérisme occidental, en mettant en évidence des thèmes tels que le secret, la révélation graduelle, la transmission du savoir du maître au disciple et le développement de la conscience par le travail sur la pensée, les émotions et les attitudes corporelles. Au cœur du système se trouve la notion de « pensée erronée », présentée à la fois comme un obstacle spirituel et comme un mécanisme de conditionnement social imposé par la famille, les institutions de l'État et l'État lui-même. L'analyse examine la synthèse distinctive proposée par Rudnev d'éléments tantriques, notamment le rôle de l'énergie sexuelle, la critique de l'orgasme et les structures rituelles mettant l'accent sur la réorientation intérieure plutôt que sur l'expression physique. Elle explore également des composantes cosmologiques telles que les influences planétaires, les lois cosmiques et les Égrégores, qui inscrivent l'expérience quotidienne dans une dynamique spirituelle plus vaste. L'article soutient que les pratiques de ce système ne fonctionnent pas simplement comme des techniques, mais comme des modes de perception et d'organisation de la réalité conformément à la vision ésotérique du monde de Rudnev.

MOTS-CLÉS : Ashram Shambhala, Konstantin Rudnev, Tantra, ésotérisme en Russie, nouveaux mouvements religieux en Russie, conceptions tantriques de l'énergie sexuelle.

Introduction

Les documents relatifs aux enseignements de Konstantin Rudnev présentent de nombreuses caractéristiques propres à un nouveau mouvement religieux. Ils peuvent également être analysés à l'aide des catégories développées dans l'étude de l'ésotérisme occidental. Outre des références directes ou indirectes à diverses traditions religieuses, les enseignements de Rudnev comprennent des concepts propres aux courants ésotériques, tels que la transmission du savoir d'un maître éclairé à ses disciples, la révélation graduelle des enseignements et l'existence d'autres mondes et d'êtres intermédiaires. Ils peuvent également être

envisagés sous l'angle des courants contre-culturels, qui constituent l'un des cadres analytiques mobilisés dans ce type d'étude. Le secret et la transmission sélective du savoir constituent souvent des catégories centrales pour comprendre l'organisation, l'autorité et l'autoreprésentation des mouvements ésotériques (Faivre 1994 ; Bogdan 2007 ; Hanegraaff 2025). Dans ce contexte, la distinction entre ce qui est révélé et ce qui demeure caché n'est pas seulement une caractéristique structurelle de ces mouvements, mais constitue également un élément de leur cadre conceptuel.

Ces idées sont étroitement liées à des pratiques visant une transformation à plusieurs niveaux, notamment de la pensée, des émotions, des attitudes corporelles et des choix de vie. Dans les mouvements qui s'inspirent des traditions tantriques, les pratiques peuvent également inclure des activités liées à l'énergie sexuelle, notamment sa transmission, son développement et son utilisation. De telles approches se heurtent souvent à une incompréhension sociale, car elles se situent à l'intersection de deux domaines sensibles : la sexualité et la religion (Introvigne 2005, 2022). Toutefois, ces pratiques ne peuvent être examinées indépendamment des croyances qui les sous-tendent (pour une analyse de la réception des éléments tantriques dans les contextes occidentaux, voir Urban 2006, 2015 ; Strube 2022).

Parallèlement, les enseignements de Rudnev constituent une forme distinctive de synthèse, dans laquelle divers éléments revêtent des significations propres à ce système. Cela apparaît, par exemple, dans son interprétation de l'astrologie, qui diffère de celle des approches observées dans d'autres courants contemporains. Les enseignements comprennent également des idées sur la guerre, les Forces obscures et diverses formes d'influence extérieure sur l'existence humaine. Le présent article examine certains éléments des enseignements de Rudnev et les pratiques qui leur sont associées, en mettant l'accent sur la relation entre les concepts ésotériques et leurs manifestations pratiques.

Initiation aux Darshans

La majorité des enseignements du mouvement est présentée à travers onze livres de Darshans (Darshan[s] s.d.), qui vont de sujets introductifs à des sujets avancés et sont destinés à des élèves aux niveaux de développement

progressivement plus élevés. Au-delà de la forme des enseignements, ils partagent tous certains éléments, notamment la déclaration liminaire suivante :

Attention !
Ce livre porte un code spécial.
Plus vous le lirez,
plus vite tous vos problèmes seront résolus.

La lecture de textes portant sur les enseignements spirituels est présentée comme transformatrice et constituant, en elle-même, une forme d'initiation. La déclaration liminaire emploie une stratégie rhétorique spécifique : bien qu'elle prenne la forme d'un avertissement, elle met en garde « contre » quelque chose que les lecteurs chercheraient vraisemblablement à obtenir — la résolution de leurs problèmes. Elle encourage ainsi une lecture répétée des textes tout en les présentant comme contenant des significations et des effets qui se dévoilent progressivement au fil des lectures. En ce sens, la lecture répétée devient elle-même l'une des pratiques par lesquelles l'engagement envers les enseignements est cultivé.

En même temps, contrairement aux textes ésotériques intentionnellement construits comme des systèmes symboliques complexes accessibles uniquement aux initiés, les Darshans de Rudnev sont rédigés dans un style très accessible. Leur structure narrative, par laquelle les enseignements sont progressivement introduits, favorise un engagement durable et permet aux textes de demeurer accessibles à un large public.

Les connaissances cachées et leurs causes

La croyance selon laquelle « vous n'êtes pas votre esprit » est au cœur des enseignements de Rudnev. Cette idée n'est en réalité pas nouvelle. L'idée de prendre de la distance par rapport à sa propre pensée, de demeurer dans le « maintenant », dans un état de présence plutôt que dans le bruit des pensées, et d'observer ces pensées est une technique connue, notamment dans le bouddhisme. En Occident, elle connaît périodiquement un regain de popularité dans la littérature consacrée au développement personnel, comme en témoigne *Le pouvoir du moment présent : Guide d'éveil spirituel* d'Eckhart Tolle (Tolle 1997). Publié pour la première fois en 1997, cet ouvrage avait, en 2025, été traduit en 33 langues et vendu à 16 millions d'exemplaires. Le thème de la prise de distance par

rapport à son propre esprit, ainsi que les exercices simples destinés à faciliter ce processus, ont incontestablement gagné une reconnaissance internationale.

Dans le système de Rudnev, le sujet est invité à une attention similaire, mais avec une nuance spécifique. La pensée occupe une place centrale dans le système. Plus précisément, c'est la *pensée erronée* et la lutte contre celle-ci qui occupent une place centrale (Rudnev s.d.a, 5). D'autres méthodes de pratique, telles que la méditation profonde ou la forme spécifique de méditation souvent appelée « Le Point » (The Dot) (*Trataka*), conduisent également à diverses transformations ; toutefois, ces transformations peuvent survenir très lentement, voire ne pas survenir du tout (Rudnev s.d.a, 16).

En revanche, se concentrer sur la pensée et ses conséquences produit des effets immédiatement observables. La lutte contre la pensée erronée amène les individus à cesser d'agir comme des esclaves. La famille comme l'État sont présentés comme des forces qui imposent une pensée erronée et réduisent les choix individuels à des modèles de comportement prescrits par la société.

Selon Rudnev, il existe deux raisons principales pour lesquelles ce savoir n'est pas largement accessible. « Pour... deux raisons, cette méthode est, pour ainsi dire, impopulaire, cachée ou partagée uniquement avec certaines personnes », affirme l'un des textes résumant les idées de Rudnev, intitulé *The Main Ideas of the Teaching* (Les idées principales de l'enseignement), sous forme de questions et réponses (Rudnev s.d.a, 16). Quelles sont donc ces raisons ?

La première est liée aux environnements où les pratiques méditatives traditionnelles se sont développées, tels que les monastères et les grottes, difficiles d'accès. La seconde tient au fait que le travail sur la pensée erronée met au jour des schémas et des formes de conditionnement imposés par la société et par l'État, dont la réaction répressive serait immédiate (Rudnev s.d.a, 16). Ainsi, les facteurs déterminants sont d'ordre historique et sociopolitique. Le rôle négatif de la pression politique apparaît comme un thème particulièrement important dans d'autres écrits présentant les idées de Rudnev (Darshan[s] s.d., I, 53-60 ; 2, 6-16 ; Rudnev s.d.b, 6-8, 73-75).

Cette activité simple figure parmi les pratiques les plus puissantes en matière d'enseignement. L'idée de transformer la pensée erronée est simple en théorie, mais elle est largement jugée inacceptable sur les plans social et politique. Toutefois, transformer sa manière de penser et dépasser les schémas imposés

n'implique pas une rébellion active. Cela implique plutôt de la retenue, de l'autodiscipline et de s'abstenir de certaines actions.

Guerres et forces obscures – une minorité spirituelle face au système

Le Darshan Tantra de Rudnev est un texte singulier. Il illustre clairement l'un des thèmes centraux des onze autres Darshans, thème inhabituel dans le contexte plus large des textes néo-tantriques occidentaux : la guerre. La principale préoccupation du Darshan Tantra est le déséquilibre des rapports de pouvoir, les politiques de l'État et les conséquences qu'elles entraînent, en particulier la pression exercée sur les individus pour qu'ils participent aux guerres. Le mot « guerre » apparaît trente-neuf fois dans le texte, accompagné de six références à l'armée.

La guerre n'est pas comprise comme un événement exceptionnel détaché du fonctionnement ordinaire de l'État. Elle représente plutôt l'aboutissement d'un processus au cours duquel le système social devient si profondément soumis que les individus sont contraints – ou manipulés de manière à consentir – à sacrifier leur vie, leur santé et leur énergie vitale au pouvoir politique pendant les conflits armés (Rudnev s.d.b, 7, 54, 102, 134). En ce sens, la guerre constitue l'expression suprême de l'assujettissement tant individuel que collectif (Rudnev s.d.b, 50-61). Le travail avec l'énergie sexuelle peut mettre fin aux guerres (Rudnev s.d.b, 65, 103). Cela renvoie à la dimension suivante des pratiques.

En même temps, comme l'illustrent de nombreux exemples tout au long du texte, plus un régime est totalitaire, plus ses atteintes à la liberté individuelle et aux droits de divers groupes minoritaires sont étendues (Rudnev s.d.b, 44). Les minorités – qu'elles soient religieuses, culturelles, sexuelles ou d'une autre nature – incarnent des modes de vie alternatifs qui existent en dehors du système dominant et des modèles de comportement qu'il prescrit et ne peut tolérer. Faire partie d'une minorité peut constituer (sans que ce soit nécessairement le cas) une étape vers un développement spirituel en dehors des programmes de l'État.

L'énergie sexuelle et l'orgasme comme castration

Les conférences tantriques du *Darshan Tantra* sont décrites comme se déroulant (symboliquement) « dans le très ancien temple de Khajurâho » (Rudnev s.d.b, 4). Avant d'y entrer, les disciples contemplant les sculptures érotiques ornant les murs du temple. Le temple de Khajurâho est effectivement un ensemble de temples situé en Inde, célèbre pour ses représentations érotiques, bien que celles-ci ne constituent qu'environ 10 % de l'ensemble des sculptures (Desai 1996) ; les autres œuvres représentent diverses scènes de la vie quotidienne. En outre, le lien entre ces représentations érotiques et le Tantra n'est pas évident, même si certains chercheurs l'ont suggéré (Rabe 2000).

Le temple est mentionné à de nombreuses reprises tout au long du texte (par ex., Rudnev s.d.b, 3, 4, 14-15, 33, 42, 61, 81, 138). Il joue son rôle le plus important dans les sections introductives, où il sert de cadre indispensable et d'introduction à l'énergie sexuelle ainsi qu'à la fonction de l'érotisme dans la religion primordiale, puis dans la dernière partie du livre, où l'auteur s'intéresse aux niveaux d'initiation et décrit la danse de la prêtresse à l'intérieur de ce temple (Rudnev s.d.b, 146-175).

Le Sage déclara solennellement à ses élèves que « Durant cette époque, les êtres humains possédaient l'Ancienne Véritable Connaissance. Ils comprenaient que l'énergie sexuelle pouvait être utilisée pour le développement spirituel et l'union avec Dieu » (Rudnev s.d.b, 4). Ainsi, dès le début, le thème central de l'ouvrage apparaît : l'énergie sexuelle comme moyen oublié d'atteindre le développement spirituel, dont le but ultime est l'union avec Dieu.

Une distinction importante doit être établie entre l'acte sexuel lui-même et l'énergie sexuelle (Rudnev s.d.b, 3-15). Dans l'œuvre de Rudnev, l'accent est mis avant tout sur l'énergie sexuelle plutôt que sur les rapports sexuels. Bien que la *Maithuna* (union sexuelle) soit présentée comme le sommet de la pratique tantrique (Rudnev s.d.b, 135-136), l'accent ne porte pas sur l'acte sexuel lui-même. Pour ceux qui pratiquent avec conscience, le sexe ne concerne jamais véritablement le sexe. L'orgasme est considéré comme un gaspillage absolu d'énergie, tant du point de vue spirituel que personnel (Rudnev s.d.b, 25-28, 100-102) et, sur le plan physique, comme une forme de castration temporaire (Rudnev s.d.b, 122).

L'énergie sexuelle est considérée comme l'énergie la plus importante – ou, à tout le moins, l'une des plus importantes – dont disposent les êtres humains. Diverses pratiques visent à élever le niveau de cette énergie. Leur objectif, toutefois, n'est pas de la décharger vers l'extérieur, mais plutôt de la rediriger vers les centres intérieurs (Rudnev s.d.b, 14, 66, 134).

Techniques décrites dans le Darshan Tantra

Ce qui est généralement considéré par les opposants comme problématique, immoral ou autrement controversé dans les documents sources des groupes tantriques, c'est l'ensemble des techniques qui y sont décrites. Quiconque rechercherait une telle controverse dans le *Darshan Tantra* sera toutefois déçu. Les techniques peuvent être divisées en trois catégories : celles explicitement décrites, celles simplement mentionnées et celles absentes du texte. Nous apprenons que les techniques tantriques peuvent être pratiquées individuellement, en couple, avec les « Onomae » (« C'est un être du monde subtil - notre seconde moitié, notre contrepartie de sexe opposé, qui existe sur le plan astral » : Rudnev s.d.b, 115), en groupe, ou même de manière indépendante sur le plan astral – cette dernière approche étant la plus difficile, mais aussi une méthode hautement efficace (Rudnev s.d.b, 142-143).

Alors que les rapports sexuels « ordinaires » peuvent aboutir à la naissance d'un enfant physique, la redirection de l'énergie peut engendrer d'autres corps, plus subtils. Ce sont précisément ces corps subtils qui servent de véhicule vers le but ultime ; par conséquent, l'action initiée par leur intermédiaire est considérée comme supérieure à celle qui provient du corps physique (lequel, par nature, engage également les autres corps).

Le lecteur découvre la description de cinq étapes du rituel tantrique : la première est *Mansa*, une cérémonie du thé (Rudnev s.d.b, 138). La deuxième est *Mudra*, au cours de laquelle les élèves se mettent par paires, s'assoient face à face et se tiennent la main pour former un cercle énergétique (Rudnev s.d.b., 139). La troisième est *Madhyama-natya*, une danse circulaire particulière. La quatrième étape, *Matya*, est réservée aux pratiquants avancés et associée à la fois la danse et le toucher (Rudnev s.d.b, 140). La cinquième et dernière étape est *Maithuna*, qui implique un contact sexuel (Rudnev s.d.b, 141). En dehors de ces

exemples, qui ne comptent que quatre pages dans un ouvrage de plus de 170 pages, très peu de techniques sont explicitement décrites.

Le texte aborde également la question de la manière de gérer l'énergie sexuelle lorsqu'elle s'éveille. Il convient d'accueillir cette énergie et de la diriger vers d'autres centres. Une manière d'y parvenir consiste à pratiquer la prière ou la danse (Rudnev s.d.b, 11, 24). En effet, la prière est présentée comme une pratique largement sous-estimée (Rudnev s.d.b, 80-85). Si l'énergie d'une personne est déjà concentrée dans la partie inférieure du corps et qu'elle souhaite l'élever, une méthode possible consiste à effectuer des flexions des jambes (squats) ou d'autres exercices (Rudnev s.d.b, 101).

En outre, l'ouvrage affirme que les femmes possèdent quatre-vingt-dix pour cent du Svadhisthana – le centre sexuel qui contient l'énergie sexuelle – tandis que les hommes n'en possèdent que dix pour cent (Rudnev s.d.b, 158). Le lien énergétique (« sans-connection ») établi au cours d'un rapport sexuel subsiste même si les partenaires se séparent ou divorcent (Rudnev s.d.b, 36), l'homme continuant en permanence à drainer l'énergie de la femme. Par conséquent, il est considéré comme essentiel de rompre ces liens (une doctrine que ce groupe partage avec d'autres mouvements tantriques, tels que le Path of YahRa : Introvigne 2019). Bien que le Sage promette, dans le *Darshan Tantra*, de revenir plus tard sur ces pratiques, l'ouvrage ne révèle jamais quelles techniques spécifiques permettraient de mettre fin à ces liens.

Enfin, bien que la redirection de l'énergie et la critique de l'orgasme soient des thèmes récurrents tout au long de l'ouvrage, le concept de rétention du sperme – ainsi que les techniques spécifiques destinées à la réaliser, auxquelles est consacrée une abondante littérature tantrique et néo-tantrique – n'est jamais explicitement introduit.

Au-delà des livres

Au-delà des enseignements écrits, les élèves de Rudnev ont produit une série de cinq vidéos pédagogiques (qui m'ont été fournies à titre privé) consacrées aux techniques et aux pratiques tantriques. Contrairement au *Darshan Tantra*, ces pratiques sont toutefois présentées dans les vidéos dans un cadre conceptuel plus large, et non comme des techniques isolées. Les explications des méthodes

tantriques s'inscrivent dans les idées plus générales de Rudnev sur le conditionnement humain, les programmes sociaux, les influences extérieures et le rôle des structures de l'État.

La présentation du Tantra suit une progression graduelle, comparable à la structure des enseignements écrits. Les pratiques sexuelles ne sont introduites qu'après des étapes préliminaires comprenant le développement personnel, le contrôle du corps, de l'esprit et des émotions, le développement de la conscience, ainsi que le travail sur l'énergie sexuelle. Les vidéos présentent le Tantra comme un système où les pratiques sexuelles ne constituent qu'un élément d'un processus de transformation plus vaste, plutôt que comme une activité autonome. L'aboutissement de cette progression est la description de la *Maithuna* comme une pratique tantrique avancée nécessitant une préparation préalable. Avant la *Maithuna*, les enseignements mettent l'accent sur un processus progressif de préparation comprenant la méditation, la contemplation de l'idéal, les asanas du yoga, le pranayama, la danse tantrique et des pratiques visant à développer le contrôle du corps, de l'esprit, des émotions et de l'énergie sexuelle.

La quatrième partie fournit la description la plus détaillée en présentant le « Kata sexuel Maithuna » comme une séquence de douze positions (« bonds » : Bond du Faucon, du Cygne, du Coq, du Serpent, d'Angus, du Poisson, du Cerf, du Cheval, du Sanglier, du Loup, du Tigre). Chaque position est décrite non seulement comme une disposition corporelle, mais aussi comme une étape d'un travail énergétique impliquant la concentration, le contrôle de la respiration, la circulation de l'énergie à travers les canaux du corps, l'activation des chakras et l'éveil de la Kundalini. La pratique est présentée comme exigeant un contrôle conscient de l'énergie sexuelle plutôt que sa libération habituelle par l'orgasme. Au contraire, l'énergie sexuelle est redirigée à travers le corps et transformée en états supérieurs de conscience. Les dernières étapes du « Kata » sont présentées comme la formation d'un champ énergétique commun entre les partenaires, culminant par l'union cosmique, l'expansion de la conscience et le dépassement des limites physiques ordinaires.

Le Gardien de la Connaissance et les autres Maîtres

Ce qui relie également la plupart des volumes est leur présentation graphique, qui comporte, sur la couverture, une image du Sage, faisant référence à Rudnev.

Sa tenue est particulièrement intéressante : une robe noire à manches larges et à col montant, un couvre-chef rappelant un *klobuk*, ainsi que le symbole de la « Bannière de la Paix » de Nicholas Roerich (1874-1947) sur la poitrine. Bien que ce symbole soit associé au Pacte Roerich (finalisé en 1935 sous le titre de « Traité sur la protection des institutions artistiques et scientifiques et des monuments historiques »), il s'inscrit également dans un cadre plus large des idées promues par Roerich. Il est étroitement associé à l'ésotérisme, en particulier à la Théosophie.

Outre d'autres références directes, notamment à George Ivanovich Gurdjieff (1866-1949), Roerich occupe une place particulière dans le cadre conceptuel de Rudnev, non seulement en tant qu'artiste, mais aussi en tant que chercheur ayant abordé la connaissance par l'effort, la discipline et l'expérience directe. Cela contraste avec les informations spirituelles contemporaines, largement accessibles mais souvent dépourvues d'une compréhension adéquate et d'une application pratique (Darshan[s] s.d., V, 80 ; IX, 682-684). L'auteur cite fréquemment d'autres figures, reproduit des passages de leurs enseignements et propose ses propres interprétations de ces idées. Il désigne également explicitement plusieurs personnes en tant que Grands Maîtres : Gurdjieff, Osho Rajneesh (1931-1990) et Carlos Castaneda (1925-1998) (Darshan[s] s.d., IV, 370).

Les lois cosmiques et l'influence des planètes

Au-delà des conditions sociales et des formes extérieures de conditionnement humain examinées ci-dessus, l'individu est présenté comme soumis à d'autres influences, au-delà de la famille, de l'État et de ses institutions : à savoir les forces planétaires qui, dans ce système, revêtent un caractère contraignant. L'astrologie constitue ainsi un important élément ésotérique du mouvement, fonctionnant non pas comme un outil de description de la personnalité ou de prédiction, mais comme une composante d'un modèle cosmologique plus vaste expliquant les forces qui façonnent l'existence humaine.

Selon les Darshans, les planètes sont des forces vivantes régies par différents niveaux de lois cosmiques, et les êtres humains demeurent sous leur influence jusqu'à ce qu'ils développent leur conscience et soient capables de prendre de la distance par rapport à leur identification à leurs pensées, à leurs émotions et aux

conditions extérieures. Comme l'explique le Sage, « tant que nous n'atteignons pas la conscience, les planètes continueront d'agir sur nous selon notre cosmogramme, qui a été formé au moment de notre naissance » (Darshan[s] s.d., III, 305).

La hiérarchie des influences correspond à différents niveaux cosmiques : l'existence ordinaire est régie par des lois inférieures associées aux rôles sociaux, aux fausses personnalités et aux schémas répétitifs. Le développement ultérieur implique une transition vers des influences plus puissantes, notamment les lois des planètes, du Soleil, de la Galaxie et, en dernier lieu, des ordres cosmiques supérieurs (Darshan[s] s.d., III, 304-316). L'auteur soutient que les disciples de différents groupes sont soumis à des lois et à des niveaux d'influence différents (Darshan[s] s.d., III, 307), ce qui suggère que ces facteurs conditionnent également la pratique spirituelle.

Les Égrégores : entre les royaumes spirituels et la vie quotidienne

L'un des concepts clés enracinés dans l'ésotérisme qui apparaît tout au long des écrits de Rudnev est celui d'Égrégoire, abordé dans tous les volumes des Darshans, à l'exception des volumes 1 et 11 (par ex., Darshan[s] s.d., II, 344 ; III, 57-60, 307, 383-384 ; IV, 406-437 ; VIII, 336-392), ainsi que dans le *Darshan Tantra* (Rudnev s.d.b, 91, 134, 139) et dans *Life in the Egregore* (s.d.).

L'Égrégoire est décrit comme un champ énergétique collectif qui se forme autour d'une idée centrale et qui est entretenu par les émotions, les croyances et les actions de ceux qui lui sont liés. Les différentes traditions religieuses, les structures sociales et les diverses formes d'identité collective sont présentées comme des expressions de l'influence des Égrégores.

Les enseignements distinguent les Égrégores inférieurs, qui renforcent les schémas limitatifs et entravent le développement, des Égrégores supérieurs qui donnent accès à la connaissance et soutiennent la transformation spirituelle (Darshan[s] s.d., IV, 406-437 ; VIII, 336-392). Étant donné que les individus ne peuvent exister en dehors de telles influences, le développement spirituel exige de reconnaître les Égrégores qui façonnent leur vie et d'établir avec eux une relation consciente. Ainsi, les catégories issues du discours ésotérique s'étendent

à l'expérience quotidienne, où les relations ordinaires, les rôles sociaux et les choix personnels deviennent partie intégrante d'une dynamique spirituelle plus vaste.

Une méprise: « La voie du fou »

L'ampleur des sources est, je pense, déjà évidente. Je n'ai abordé que quelques thèmes ésotériques parmi le vaste corpus des enseignements de Rudnev. Pourtant, dans le discours des opposants, une seule source est constamment citée : *La voie du fou* (Путь дурака), publié en deux volumes (Petukhova et autres, s.d.). Le principal problème de cette source est qu'elle est attribuée à tort. Rudnev n'en est pas l'auteur. Ce phénomène est fréquent dans les mouvements ésotériques et ne poserait pas de problème si ce texte n'était pas utilisé contre Rudnev dans le cadre de procédures judiciaires. *La voie du fou* est présentée à tort comme « l'écriture principale » d'« Ashram Shambhala ». Bien qu'il ait circulé parmi les élèves, avec une multitude d'autres textes, il n'a jamais bénéficié d'un statut particulier et ne constitue pas une présentation systématique des enseignements de Rudnev.

La première partie est un récit romancé de la vie de Rudnev, où il est présenté sous le nom de « Kot ». Ce personnage s'intéresse à la spiritualité dès son plus jeune âge, reçoit un enseignement spirituel et poursuit son développement personnel à mesure qu'il grandit. Il s'agit d'un récit inspiré par la spiritualité, consacré à l'enseignant, rédigé par son élève, Polina Petukhova (Tamara Rudneva, communication personnelle). La seconde partie est composée de textes rédigés par d'autres élèves.

Certains de ces textes reprennent des thèmes qui apparaissent également dans les Darshans, mais le font sous une forme et un ton sensiblement différents. En revanche, les écrits de Rudnev conservent une structure et un style remarquablement cohérents sur plus d'un millier de pages. Les textes de *La voie du fou* manquent également de cohérence théorique claire et ne parviennent pas à présenter les thèmes ésotériques plus nuancés développés ailleurs. Ce livre n'a jamais été conçu comme un guide destiné aux élèves, et certainement pas aux élèves avancés.

Bien qu'ils aient été exploités de manière malveillante par les opposants et les procureurs, les malentendus concernant *La voie du fou* présentent en eux-mêmes

un intérêt. On peut soutenir que non seulement les écrits associés à Konstantin Rudnev sont imprégnés de motifs ésotériques, mais que leur réception et leur interprétation révèlent également des dimensions ésotériques intéressantes : un accès limité aux documents sources, des récits de dissimulation et d'interdiction, ainsi que des cas d'attribution erronée de la paternité des textes.

Conclusion

L'analyse de certaines pratiques enseignées par Rudnev montre qu'elles ne peuvent être comprises comme des techniques isolées, détachées du système plus vaste d'idées dans lequel elles s'inscrivent. La méditation, l'astrologie et les pratiques tantriques sont présentées dans le cadre d'un système cohérent comprenant des conceptions spécifiques de la connaissance, du développement humain et des forces qui façonnent l'existence individuelle. L'idée selon laquelle la connaissance n'est pas également accessible à tous, le rôle central de l'enseignant et la distinction entre les formes supérieures et inférieures d'influence constituent le fondement de l'interprétation de ces pratiques comme des instruments de transformation plutôt que comme de simples exercices ou rituels.

En même temps, la dimension pratique montre comment des éléments plus généraux de la vision du monde de Rudnev s'intègrent à la fois aux pratiques spirituelles et à la vie quotidienne. Des concepts tels que les influences planétaires, les Égrégores, les Forces obscures et la distinction entre les formes supérieures et inférieures de connaissance fournissent des cadres d'interprétation par lesquels s'expliquent le développement personnel, les relations sociales et les expériences ordinaires. En ce sens, les pratiques fonctionnent non seulement comme des méthodes de transformation, mais aussi comme des manières de percevoir et d'organiser la réalité conformément à la cosmologie de Rudnev.

Références

- Bogdan, Henrik. 2007. *Western Esotericism and Rituals of Initiation*. Albany, NY : State University of New York Press.
- Darshan(s). s.d. Onze livres en anglais, non datés, imprimés à compte d'auteur, sans indication d'éditeur, et diffusés auprès des élèves de Konstantin Rudnev.

- Desai, Devangana. 1996. *The Religious Imagery of Khajuraho*. Mumbai : Franco-Indian Research.
- Faivre, Antoine. 1994. *Access to Western Esotericism*. Albany, NY : State University of New York Press.
- Hanegraaff, Wouter J. 2025. *Esotericism in Western Culture: Counter-Normativity and Rejected Knowledge*. Londres et New York : Bloomsbury.
- Introvigne, Massimo. 2005. « Kremmerz, Giuliano ». Dans *Dictionary of Gnosis & Western Esotericism*, sous la direction de Wouter Hanegraaff, avec Antoine Faivre, Roelof van den Broek et Jean Pierre Brach, 2 vol., II, 671-72. Leyde et Boston : Brill.
- Introvigne, Massimo. 2019. « Sex, Magic, and the Police: The Saga of Guru Jára. » *The Journal of CESNUR* 3(4):3-30. DOI : 10.26338/tjoc.2019.3.4.1.
- Introvigne, Massimo. 2022. *Sacred Eroticism: Tantra and Eros in the Movement for Spiritual Integration into the Absolute (MISA)*. Milan et Udine : Mimesis.
- Life in the Eggregore*. s.d. Une compilation des enseignements de Konstantin Rudnev réalisée par ses élèves. S.l. : édition privée.
- [Petukhova, Polina, et autres]. s.d. « Путь Дурака » (« La Voie du Fou »). 2 vol. S.l. : édition privée.
- Rabe, Michael D. 2000. « Secret Yantras and Erotic Display for Hindu Temples. » Dans *Tantra in Practice*, sous la direction de David Gordon White, 434-46. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Rudnev, Konstantin. s.d.a. *The Main Ideas of the Teaching*. S.l. : édition privée.
- Rudnev, Konstantin. s.d.b. *Darshan Tantra*. S.l. : édition privée.
- Strube, Julian. 2022. *Global Tantra : Religion, Science, and Nationalism in Colonial Modernity*. Oxford : Oxford University Press.
- Tolle, Eckhart. 1997. *The Power of Now: A Guide to Spiritual Enlightenment*. Novato : Namaste Publishing.
- Urban, Hugh B. 2006. *Magia Sexualis : Sex, Magic, and Liberation in Modern Western Esotericism*. Berkeley, CA, Los Angeles et Londres : University of California Press.
- Urban, Hugh B. 2015. *Zorba the Buddha : Sex, Spirituality, and Capitalism in the Global Osho Movement*. Oakland, CA : University of California Press.